CONTRAT DE VILLE D'AGGLOMÉRATION

Volet territorial de ROUBAIX

NORD

DIAGNOSTIC ET ORIENTATIONS

VILLE DE ROUBAIX

C

DIAGNOSTIC TERRITORIALISÉ

La plupart des quartiers roubaisiens sont en situation de décrochage. Parmi les cinq grands secteurs que connaît la Ville, le secteur Nord est particulièrement marqué, sur l'ensemble de son périmètre, par un taux de pauvreté élevé (53,6%) soit presque 10 points supérieur au taux communal. Aucun des autres secteurs n'est en reste à ce sujet : 48% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté à l'Est par exemple. Le taux de chômage est à l'avenant, pouvant atteindre 47,7% au Pile Nord. Les fragilités en termes de qualification sont très importantes.

Le logement social reste, à l'échelle municipale, un déterminant net du peuplement : couplée à l'existence massive d'un parc privé classé "médiocre" voire "très médiocre" à l'Epeule, au Pile, au Cul de Four, à Moulin-Potennerie entre autres, cette donnée souligne la concentration des difficultés en matière d'habitat sur le territoire municipal.

Globalement, les quartiers classés en géographie prioritaire se distinguent par une surreprésentation des familles monoparentales et une population particulièrement jeune. 19% des ménages roubaisiens sont des familles monoparentales : ce chiffre peut s'élever entre 25% et 31% dans des quartiers comme le Cul de Four, l'Alma ou l'Epeule.

On dénombre un taux très important de jeunes bénéficiant de la CMUC (couverture maladie universelle) : il n'est pas rare que plus de la moitié des jeunes allocataires de la CPAM (Caisse primaire d'assurance maladie) d'un quartier en bénéficie (68% aux Trois Ponts). Précarité et jeunesse sont une donnée majeure à prendre en compte à Roubaix.

Ces quartiers connaissent par ailleurs de graves dysfonctionnements qui se traduisent par des problématiques importantes en matière de propreté, dépôts sauvages, stationnement et domanialité. Les problématiques d'incivilité, de délinquance et de violences sont transversales, en matière de stupéfiant notamment.

Malgré ces constats alarmants et pour y faire face, les quartiers roubaisiens disposent d'atouts importants. En matière économique, existent des locomotives économiques de proximité en développement sur le champ du tertiaire, de l'image, des textiles innovants, du e-commerce, … L'offre en équipements publics de proximité y est conséquente et la vitalité associative de la plupart des quartiers est une véritable force. Les Centres sociaux jouent un rôle pivot dans les quartiers où ils existent. Les dynamiques au sein et autour des écoles en présence sont des facteurs de développement encourageants.

Vous trouverez ci-dessous, pour chacun des secteurs de la ville, un portrait en quelques chiffres marquants et les constats de leurs forces et faiblesses.

À noter : toutes les données statistiques présentées ci-dessous concernent les IRIS (« Ilots Regroupés pour l'Information Statistique »), issus d'un découpage proposé par l'INSEE qui ne recoupe pas tout à fait les quartiers dit « historiques », c'est-à-dire vécus par les habitants.

LES QUARTIERS NORD
Portrait des quartiers Nord en quelques chiffres -- 28
Le peuplement -- 29
Les constats économiques -- 29
Les constats fonctionnels -- 30
Les constats en matière de sécurité -- 31
Les constats en matière de cohésion sociale et d'équipements -- 32

LES QUARTIERS OUEST
Portrait des quartiers Ouest en quelques chiffres -- 36
Épeule : un quartier visé par une rénovation d'envergure -- 37
Trichon: des équipements porteurs de dynamique -- 38
Fresnoy-Mackellerie : de l'autre côté de la voie SNCF -- 39
Équipements et dynamiques partenariales -- 39
Santé -- 41
Économie et formation -- 41

LES QUARTIERS EST
Constats généraux à l'ensemble du secteur Est -- 42
Spécificités du quartier du Pile -- 47
Spécificités du quartier Sainte Élisabeth -- 49
Spécificités du quartier des Trois Ponts -- 50
Spécificités du quartier Sartel-Carihem -- 51
Spécificités du quartier Fraternité -- 51

LES QUARTIERS CENTRE
Portrait des quartiers Centre en quelques chiffres -- 52
Constats généraux à l'ensemble du secteur Centre -- 53
Spécificités du quartier Anseele-Tuileries -- 58
Spécificités du quartier Centre-ville – Gambetta -- 59
Spécificités du quartier Vieil Abreuvoir -- 59
Spécificités du quartier Campus Gare -- 60

LES QUARTIERS SUD
Portrait des quartiers Sud en quelques chiffres -- 61
Les Hauts Champs -- 63
Moulin Potennerie -- 64
Le Nouveau Roubaix -- 66

I. LES QUARTIERS NORD

PORTRAIT DES QUARTIERS NORD EN QUELQUES CHIFFRES

Le secteur Nord de Roubaix regroupe les quartiers de l'Alma, du Cul de Four, de l'Hommelet, d'Entrepont, Cartigny - Hutin - Oran (ECHO) et de la Fosse aux Chênes. Il est composé de 9 IRIS au sens de l'INSEE : Alma nord, Alma sud, Fosse aux Chênes, Cul de Four, Hommelet Nord, Hommelet sud, Hommelet centre, Hutin Oran et Entrepont Cartigny.

Le secteur Nord de la ville de Roubaix compte 22 083 habitants soit 23% de la population totale de la ville. Le secteur Nord est marqué par un taux de pauvreté élevé (53,6%) soit presque 10 points supérieurs au taux communal. 38% des allocataires CAF du secteur Nord dans son ensemble dépendent à 100% des minimas sociaux (chiffres CAF 2014), dont 44% à Alma Nord et 43% à Hommelet Nord contre 19,6% pour la moyenne MEL.

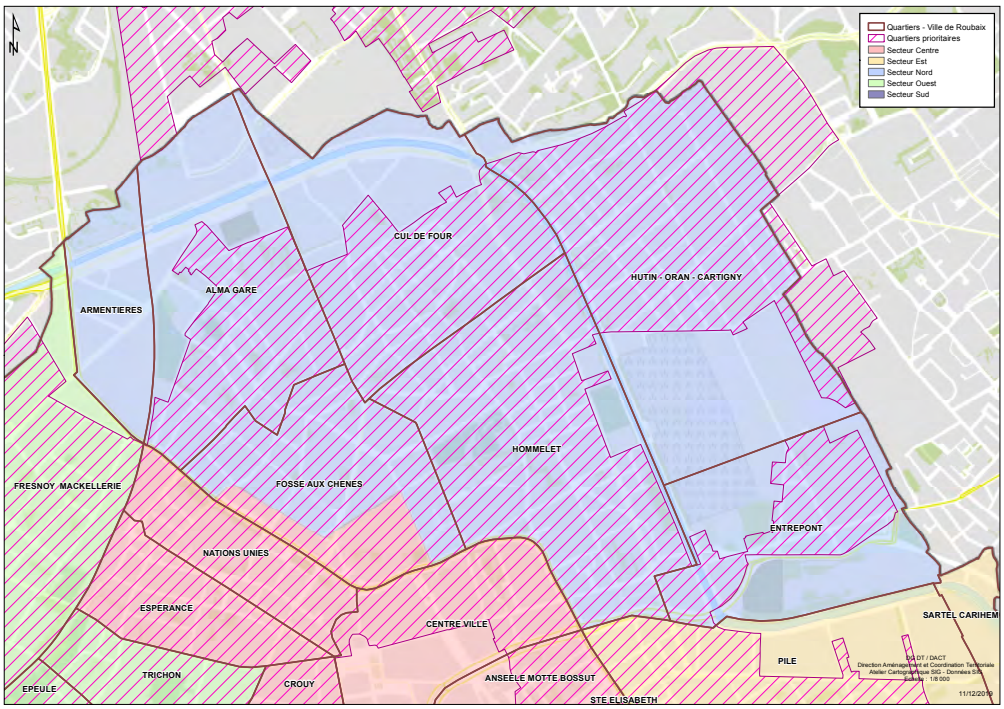
Les 0-19 ans représentent 39% de la population du Cul de Four, environ 34% pour les trois IRIS de l'Hommelet et 41,5% pour l'Alma Sud. L'indice de jeunesse, c'est-à-dire le rapport entre la population de moins de 20 ans et celle de plus de 60 ans, est de 2,77 contre 2.28 à l'échelle communale.

Le taux de chômage est très important, il atteint 38,5% de la population active sur le secteur Nord. A Alma Sud, le chômage touche quasiment un actif sur deux (48,8%). Celui des jeunes de 15 à 24 ans est très élevé (52,7%) et s'élève à plus de 61% pour Hutin Oran et 59% pour l'Alma Nord alors que la moyenne communale est de 49,5%.

Concernant la situation des ménages et des familles, elle se distingue également par une surreprésentation des familles monoparentales et une population particulièrement jeune. 28,1% des ménages sont des familles monoparentales (moyenne de la MEL : 18.6%). 26% de familles monoparentales sur le Cul de Four et l'Alma contre 19% pour l'ensemble de la ville.

29,9% sont des familles nombreuses (moyenne MEL : 13,5%). Le revenu médian disponible des ménages était en 2014 de 11 891 euros.

Intervenir sur les quartiers Nord nécessite un accompagnement des familles, des femmes et des jeunes vers l'emploi, l'éducation, l'accès aux droits et la santé en particulier. Ce volet humain devra se doubler d'une politique de peuplement et de proximité réinvestie ou encouragée par l'État, la MEL, la Ville et les bailleurs. La question de la GUSP sera également prégnante.



LE PEUPLEMENT

Sur la zone ciblée par le Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU) au Nord, les flux de peuplement confirment, voire contribuent, à la fragilité des **secteurs Alma Sud, Alma Nord et Cul de Four,** avec des situations de parc différenciées : le logement social reste un déterminant net du peuplement (avec la nécessité d'un travail concerté entre Ville et bailleurs), notamment sur l'Alma (sur Alma Sud, le parc HLM représente 97,2% du parc locatif total), pour lequel une stratégie partenariale, tant du point de vue urbain que du peuplement est nécessaire au regard de la fragilité de ce secteur, de la vacance élevée sur certaines parties du parc (notamment Alma Nord 14,8%), du rôle que joue l'habitat social dans une certaine stabilisation de populations extrêmement précaires, les indicateurs étant globalement moins mal positionnés qu'au Cul de Four.

Au Cul de Four, les données témoignent de fragilités encore plus nettes, notamment par certaines surreprésentations dans les caractéristiques des nouveaux emménagés. De ce point de vue, il est nécessaire de rappeler qu'au Cul de Four, le parc privé locatif accueille la majorité des nouveaux emménagés de moins de deux ans (54%), avec un possible basculement d'une partie du parc en propriété occupante en locatif, une forte exposition aux situations de parc potentiellement indigne (32% de l'ensemble des logements en 2015), une vacance légèrement supérieure (13,3%) à la moyenne ville (11,5%), une sur occupation constatée qui atteint 12,9% des résidences principales au Cul de Four contre 7,7% en moyenne à Roubaix. Sur le quartier, l'état de l'habitat est préoccupant, c'est ainsi plus de 40% du parc privé qui est classé "médiocre" voire "très médiocre" (moyenne de la commune 19%)

En 2016, le prix moyen du m^2 avoisinait, pour les habitations, 822 euros contre 1 142,7 à l'échelle de la commune (Source DIA 2016). En cela, les situations du Cul de Four et du Pile présentent des similitudes fortes.

Le quartier de **l'Hommelet**, quant à lui, présente des caractéristiques proches de celles du Cul de Four sur la question des nouveaux emménagés. Le parc privé représente les 2/3 des logements. La question de l'accès aux droits se pose pour les populations disséminées dans le parc privé locatif ou en propriété occupante. En effet, il faudra être vigilant sur l'habitat privé en particulier sur la question des nouveaux arrivants et sur les situations de sur-occupation lourde, d'inconfort (plus de 43% des résidences principales sont "sans confort ou confort partiel"), de vacance (sur l'IRIS de l'Hommelet se sont plus de 16% des logements qui sont vacants)… Il est à noter que les logements sociaux construits en pôle d'appui du PRU 1 rue Drouot vivent bien et constituent un exemple à suivre en termes d'aménagement pour les logements collectifs de la rue Daubenton proche.

LES CONSTATS ÉCONOMIQUES

Le secteur Nord dispose d'atouts importants en matière de développement économique, atouts qui trouvent leur ancrage dans l'existence de locomotives économiques en développement sur le champ du tertiaire, de l'image et des textiles innovants notamment avec l'écoquartier de l'Union ou encore, à l'est du territoire, avec l'opération La Lainière.

Les concessions d'aménagement du Campus Gare et de l'Union accueillent déjà, au travers de la reconversion des friches, un certain nombre de programmes tertiaires qui serviront de base au développement de programmes complémentaires au sein notamment du quartier de l'Alma. A ce titre, le maintien d'une partie des bureaux de la Redoute et la démarche Blanchemaille offrent des perspectives sur lesquelles le Contrat de Ville devra prendre appui tout autant qu'il devra les accompagner.

L'un des enjeux est de développer dans ce foncier actuellement disponible des solutions d'emplois diversifiés, certaines relevant des filières d'excellence, d'autres relevant de parcours d'inclusion.

LES CONSTATS FONCTIONNELS

• Accessibilité :

Le secteur connait une accessibilité en deux teintes. Si les franges ouest, Armentières, Alma et Fosse-aux-Chênes sont particulièrement bien desservis en transport en commun (Liane 4, proximité du métro, proximité de la gare Jean Lebas de Roubaix), les quartiers Cul-de-Four et ECHO restent moins accessibles. Le Schéma Directeur des Infrastructures de Transport (SDIT) en débat en juin 2019, et en accord avec les objectifs du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT), pourra améliorer la situation. Quoiqu'il en soit, si l'enclavement physique est relatif, les habitants conservent le sentiment de l'être. Un travail spécifique, notamment de communication institutionnel, semble nécessaire. Les relais locaux que sont les structures telles les centres sociaux ou les comités de quartier, ont un rôle majeur. Des outils (communication, formation, information) doivent leur être proposés en ce sens.

• Les dysfonctionnements en matière de cadre de vie :

Le secteur Nord présente de graves dysfonctionnements qui se traduisent au travers de problématiques importantes en matière de propreté, dépôts sauvages, stationnement et domanialité.
Au-delà des problématiques de coordination des différentes institutions liées aux problèmes de domanialités imprécises et inadaptées, ces dysfonctionnements sont en premier lieu induits par des problématiques d'usages déviants. Ils induisent une dégradation du cadre de vie (dépôts sauvages, non-respect des dates de collectes par les habitants, problèmes de circulation et de stationnement) et génère un très fort sentiment d'abandon chez les habitants du quartier.
Les problèmes d'insécurité ont conduit les bailleurs sociaux et les collectivités à interdire l'accès aux ouvrages de stationnement privatifs, enterrés et aériens, reportant de fait sur le domaine public la pression de stationnement sans que celui-ci ne soit en mesure d'assumer ce report.
Il est à noter le démembrement, courant 2018, des campements installés le long du canal.

LES CONSTATS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

Cette problématique et plus globalement celles de la délinquance importante (deals, actes de vandalisme…) fondent l'inscription de ce secteur au cœur de la Zone de Sécurité Prioritaire de Roubaix telle qu'arrêtée par l'Etat.

Les quartiers Nord présentent un constat sécuritaire particulier, à savoir des violences urbaines accrues, une délinquance organisée et structurée qui s'est appropriée l'espace public. Cela se traduit par une hostilité aggravée envers les forces de police (jet de projectiles, outrages, …), des logiques de prise de possession des parties communes des bailleurs ainsi que des dégradations de l'infrastructure de vidéosurveillance.

• Alma :

Sur l'Alma, les difficultés se cristallisent principalement sur l'entrée 165 rue de l'Alma et les entrées rue Archimède.
Si le 165 est la cible des trafiquants de drogue depuis plusieurs années, la pression qu'ils exercent sur le personnel du bailleur et sur les riverains tend à s'exacerber. Cette pression se traduit par une occupation quotidienne dans une logique de prise de possession des parties communes et de la voie publique à l'angle des rues de l'Alma et Archimède et par une montée des comportements agressifs et des menaces à l'encontre du personnel LMH. Outre ces faits, on note une recrudescence des jets de projectiles envers les forces de polices nationale et municipale. La configuration architecturale de ces bâtiments rend propice ces agissements.

• Cul de Four :

Sur le quartier du Cul de Four, les problèmes de sécurité se concentrent principalement à l'angle des rues Labruyère, Voltaire et rue de Flandres. Individus qui dealent et se regroupent sur la voie publique. Les interventions police qu'il s'agisse de la police municipale ou nationale sont complexes. Récurrence de violences urbaines.

• Hommelet :

Sur le quartier de l'Hommelet, les habitants se plaignent de nuisances liées aux rodéos de quads et de deux roues. Par ailleurs, on constate des regroupements place Audenaerde qui génèrent des nuisances sonores. On assiste à des tournages de clips de raps avec présence d'armes factices ou non.

• ECHO :

Sur le quartier Echo, les problèmes de sécurité se concentrent principalement place des Bourles, individus qui se regroupent et dealent. Une forte pression s'exerce sur les habitants. La caméra de vidéosurveillance fait régulièrement l'objet d'actes de vandalisme et de dégradations.

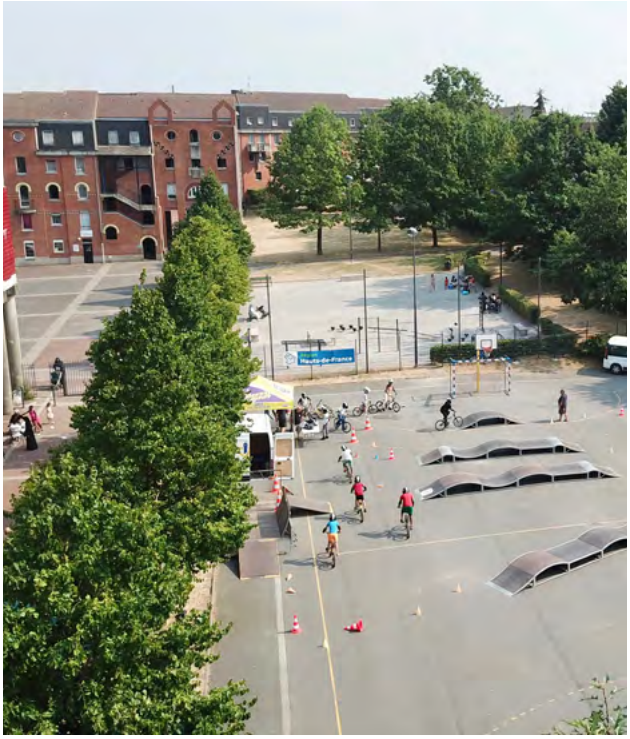
Les problématiques de sécurité sont traitées en cellule de veille dans le cadre du CLSPD (Conseil Local de sécurité et prévention de la délinquance), réunissant la police, la ville (police municipale, prévention et jeunesse), les bailleurs, le club de prévention, l'Education nationale et le délégué du Préfet. La cellule de veille, outil de coordination des acteurs en matière de sécurité peut aboutir sur un GRP (Groupe de Résolution de Problème) voire un GLTD (Groupe Local de Traitement de la Délinquance) en réponse à la gravité de certain de ces problèmes.

Ce contexte s'inscrit dans un constat général sur la sécurité à Roubaix. Les problématiques d'incivilité de délinquance et de violences sont transversales, en matière de stupéfiant notamment, sur l'évolution de la consommation et des produits qui a pour conséquence une mutation générale de la typologie de l'insécurité sur le territoire Roubaisien.

Ces changements, et les légères déclinaisons locales, nécessitent de développer les partenariats de gestion et de suivi des problématiques de sécurité par l'élaboration de plans d'action spécifiques. En matière de NPRU, bien que le sujet soit déjà à ce jour traité en cellule de veille, il serait possible de réfléchir sur une cellule ad-hoc qui réunirait les acteurs concernés Nord-Ouest.

LES CONSTATS EN MATIÈRE DE COHÉSION SOCIALE ET D'ÉQUIPEMENTS

Les quartiers Nord disposent d'une dynamique associative et habitante forte. Les démarches portées par les équipements, qu'il s'agisse des centres sociaux qui sont au nombre de quatre et couvrent l'ensemble du secteur Nord, des écoles etc, constituent une force pour ce territoire sur lesquelles le Contrat de Ville entend s'appuyer pour développer une stratégie territoriale.



• Santé

La thématique de la santé y est particulièrement bien relayée. Les quatre centres sociaux ont en effet mis en place un comité de pilotage et sont accompagnés méthodologiquement par l'Atelier Santé Ville. Des temps collectifs sur le diabète, le cancer du sein et l'hygiène bucco-dentaire ont marqués ces dernières années.
Le Centre social de l'Alma emploie par ailleurs un médiateur Santé qui assure un travail d'écoute et de soutien moral pour repérer les attentes et/ou difficultés des personnes afin de leur faciliter l'accès aux droits, à la prévention et aux soins.

• Réussite éducative

La reconstruction du Collège Rosa Parks et son déménagement sur un nouveau site au cœur d'un quartier de vie a permis le recentrage dans la zone de recrutement renforçant l'attractivité du collège (hausse d'effectifs se confirmant).

Plus généralement, la démarche d'accueil personnalisé des familles, les dynamiques pédagogiques, et la prise en charge très réactive des situations complexes, dans une logique de co-éducation renforcée avec les familles et l'ensemble des partenaires du territoire, sont un des facteurs clés de cette nouvelle attractivité pour l'offre publique. Ces leviers sont relevés par l'étude « Mixité sociale et scolaire » menée par la MEL en 2018-2019.
Un des autres facteurs clés tient à la qualité du cadre d'accueil, présent aux collèges Rosa Parks et Anne Frank, reconstruits plus ou moins récemment. Dans ces 2 établissements, une évolution de la mixité sociale, très mesurée pour l'instant mais amorcée, ainsi qu'une forte augmentation de la prévision des effectifs pour la rentrée 2019 sont visibles.

• Jeunesse

Quatre lieux d'accueil de loisirs et proximité (LALP) pour les 11-17 ans ont ouvert sur le secteur, situés dans les centres sociaux des quartiers de l'Alma, de l'ECHO, l'Hommelet et du Cul de Four. Il s'agit d'une réponse mieux adaptée à l'accueil des jeunes (en soirée, pendant les vacances) permettant de travailler avec eux sur des projets pédagogiques, grâce à une programmation co-construite entre les participants et les animateurs.
Face au besoin d'un équipement destiné à la jeunesse, la ville de Roubaix a travaillé à l'implantation d'un Pôle Ressource Jeunesse (PRJ) sur les quartiers Nord. Il est actuellement en préfiguration dans l'attente des travaux du 135 rue de Flandres, lieu où sera accueilli le futur pôle.

Les acteurs jeunesse, et tout particulièrement le centre social Basse Masure, travaillent de manière partenariale avec le PRJ. Ce pôle s'adresse aux 11/30 ans et permet notamment de travailler à l'insertion socioprofessionnelle des 16/30 ans, réponse indispensable au moment où les Animateurs d'Insertion et de Lutte contre les Exclusions ont laissé place à des référents jeunesse dont le public cible est désormais les 11/17 ans (et non plus les 16/25 ans). Ce pôle porte également un Point d'Information Jeunesse (labellisé en septembre 2018) ce qui permet d'apporter une réponse généraliste en terme d'information pour les jeunes. La vocation de cet équipement est également, conformément à la contractualisation avec la Métropole Européenne de Lille et l'Agence Nationale de Rénovation urbaine, d'intervenir sur le territoire intercommunal Roubaix/Tourcoing/Wattrelos. Territoire habité par 45031 personne dont 28% de 11/30 ans soit 12478 personnes dont 36.6% âgées de 18 à 24 ans et 25.4% de 25 à 30 ans.

Le club de prévention AEP s'est installé dans un local d'accueil au cœur des quartiers Nord courant 2016. Le travail engagé et à pérenniser avec le PRJ est d'autant plus important qu'une vigilance accrue sur l'accompagnement des 15-26 ans est rendue nécessaire, depuis le changement de cap du département qui a la volonté de recentrer ses actions sur le public collégien.

• Équipements et d'actions en direction des 0-17 ans

Les quartiers Nord bénéficient de :

- 10 établissements d'accueil pour le jeune enfant qui proposent 230 places pour les enfants de 0 à 3 ans roubaisiens. Cette offre représente un taux de couverture de 12,21% sur la tranche d'âge, ce qui la rend supérieure à la moyenne roubaisienne.

- Les 4 Centres Sociaux et le Home des Flandres proposent des accueils de loisirs pour les 3-5 ans (192 à 232 places selon les périodes). Le taux de couverture de la population sur cette tranche d'âge est supérieur à la moyenne roubaisienne.

- Ces mêmes Centres Sociaux, RSC et la Ville mettent en œuvre des accueils de loisirs pour les 6-12 ans (330 à 538 places en fonction des périodes). La couverture de la population est bien supérieure à la moyenne roubaisienne sur les 6-12 ans.

- Enfin, des lieux d'accueil et de loisirs de proximité pour les 11-17 ans et des accueils de loisirs 11-14 ans sont ouverts par les 4 Centres Sociaux, RSC et la Ville (92 à 112 places selon les périodes). Le taux de couverture est ici supérieur à la moyenne roubaisienne.

Une remise à plat de l'offre 0-17 ans est actuellement travaillée à l'échelle de la ville dans le cadre du renouvellement du Contrat Enfance Jeunesse.

• Alma

Le quartier a un atout majeur, son centre social, dont le projet s'adresse à toute la famille. Le centre social a fait le choix d'avoir une implantation territoriale éclatée afin de renforcer sa présence sur l'ensemble de son périmètre d'intervention. Il est donc un acteur essentiel sur lequel la Ville peut s'appuyer. Il faudra être vigilant au NPRU qui impactera fortement les locaux du centre social. En effet, il faudra accompagner le centre social afin de lui permettre de continuer son offre de service tout au long du NPRU.

Le centre social pilote entre autres la commission Santé-Parentalité du secteur Nord ainsi qu'une commission éducative en partenariat avec l'Education nationale et la Ville de Roubaix, favorisant l'articulation des différentes actions péri-éducatives avec la méthode croisements des savoirs.
Le quartier peut s'appuyer sur la seule association culturelle du quartier, le Camion. Elle propose des activités autour de la peinture, du modelage, de la scénographie ou toute autre expression plastique. Le Camion propose également des concerts, expositions et des spectacles. L'association s'adresse à tous les publics.

Le quartier peut également compter sur les équipes pédagogiques, qui sont investies. Sur l'Alma, trois associations de parents d'élèves (APE) existent. L'association des parents d'élèves Blaise Pascal, celle de Voltaire-Diderot et d'Elsa Triolet. L'APE de l'école Elsa Triolet propose des actions en direction des familles de l'école. L'APE de l'école Elsa Triolet travaille avec le foyer de personnes âgées afin de développer les liens intergénérationnels. Ces associations ont besoin d'être accompagnées afin de les qualifier et les aider à mener des projets.

Astuce et la maison du jardin proposent des actions éco-citoyennes sur le quartier de l'Alma en visant parents et enfants.

L'absence de comité de quartier était problématique sur le quartier notamment en cette période de rénovation urbaine. En 2019, un groupe d'habitants s'est constitué en comité de quartier, dont il faudra accompagner sa structuration et permettre son développement.

L'Alma dispose d'un équipement sportif de qualité (complexe Barbe d'or), toutefois la salle de sport du quartier nécessite une requalification importante. Il manque des associations suffisamment structurées pour développer des actions d'insertion par le sport. La rénovation urbaine permettra de répondre au besoin d'un équipement sportif sur le quartier. L'offre sportive proposée par les associations du secteur est clairement insuffisante. En effet, les seuls sports proposés sont la boxe et le football. Des terrains de tennis ont été réhabilités récemment : toutefois, faute d'association sur le secteur, ils sont sous exploités. Ce constat d'absence de diversification de l'offre sportive est prégnant sur l'Alma même s'il reste général sur les quartiers Nord.
Le marché hebdomadaire de l'Alma constitue un réel vecteur de rencontres entre les habitants. Son positionnement géographique mériterait d'être interrogé pour favoriser la mixité entre habitants historiques et nouveaux habitants du quartier, notamment dans le cadre du nouveau programme de rénovation urbaine.

• Cul de Four

Le Cul de Four peut également compter sur les équipes pédagogiques des écoles pour s'investir sur le quartier. Le centre social Basse Masure connaît des problèmes de gouvernance conséquents qui ont conduit à six années d'accompagnement en cellule de veille.

Le quartier manque d'équipement à destination des jeunes dans le domaine sportif (la salle Buffon (Hommelet) y pallie mais manque d'attractivité et mérite une réhabilitation majeure), culturel ou dans l'insertion professionnelle.

Le quartier peut s'appuyer sur le centre de formation AREP-FRESC qui est en adéquation avec les besoins du territoire.

Les actions d'accompagnement à la scolarité coordonnées par le poste liaison familles-écoles-quartiers contribuent au volet éducatif du projet du quartier.
En l'absence de salarié, le comité de quartier peine ces derniers temps à mener des actions. Ce comité doit être accompagné par la ville.

Le PRJ nord est basé au Cul de Four, les travaux du futur pôle permettront d'offrir au quartier un équipement de qualité notamment grâce à ses salles modulables en plus d'une politique jeunesse en direction des 11-30 ans.

Ecoles, centre social, comité de quartier et PRJ sont en mesure de travailler de manière partenariale.

• Hommelet

Le quartier dispose de plusieurs structures (centre social, club de prévention, comité de quartier, Roubaix sport culture, comité des fêtes…). Ces structures peuvent être amenées à porter des actions communes, ce qui est une réelle plus-value pour le quartier.

Roubaix Sport Culture mène des actions d'insertion par le sport en direction des adolescents et des jeunes adultes.

Les actions du centre social s'adressent principalement aux enfants et à leurs parents, et aux 11-15 ans depuis la mise en place de leur LALP. Le centre social ne touche pas le public des 15-26 ans.

Le comité de quartier travaille sur le cadre de vie et fait remonter régulièrement les dysfonctionnements du quotidien. Depuis peu, la structure a relancé les diagnostics en marchant. Le comité de quartier travaille également sur la thématique du développement durable.

Les parents sont très impliqués dans les actions menées par les écoles, notamment Montaigne et Ferry. Les écoles et structures du quartier peuvent s'appuyer sur cette dynamique.

Les actions d'accompagnement à la scolarité coordonnées par le poste liaison familles-écoles-quartiers contribuent au volet éducatif du projet du quartier.

• ECHO

Le comité de quartier et le centre social sont les principales structures du quartier avec le Jardin Chlorophylle et la Maison de l'eau et de la pêche. Les associations travaillent bien ensemble. Le centre social mène des actions qualitatives en direction de son public. Il fait partie depuis peu des « Centres sociaux connectés ». En effet, cette initiative permet la mise en place de plateformes numériques en ligne qui ont pour objectif de donner la parole à tous les acteurs des centres sociaux (salariés, bénévoles, administrateurs, partenaires… sans oublier les publics accueillis) pour coconstruire de nouvelles solutions numériques améliorant la vie quotidienne et la citoyenneté de tous.

Le comité de quartier est une association sur laquelle la Ville peut compter pour mener des actions autour du cadre de vie, notamment dans la partie Nord ; Entrepont bénéficiant un peu moins de cette dynamique. Il en va de même pour le Centre Social qui développe avec d'autres partenaires locaux des actions de parentalité, éducatives et d'insertion à destination des familles du quartier.

Equipes pédagogiques et association de parents d'élèves sont investies sur le quartier. Le quartier compte plusieurs associations de parents d'élèves (école maternelle Samain, école primaire Quinet Bert, collège Samain et Lycée Jean Rostand). Les actions d'accompagnement à la scolarité coordonnées par le poste liaison familles-écoles-quartiers contribuent au volet éducatif du projet du quartier. Un partenariat toujours plus dynamique entre le centre social et les établissements scolaires existe.

Une commission collège-quartier réunit des représentants du collège Rosa Parks des centres sociaux Basse Masure et ECHO, du club de prévention et de la Ville. Un des atouts du quartier est la volonté des structures de travailler ensemble.

Le quartier dispose d'un équipement sportif lourdement réhabilité en 2019. Toutefois, le quartier manque toujours d'espaces en extérieur pour les familles, les adolescents et les jeunes adultes.

La Maison du Projet du site de la Lainière livrée en 2016, contribue à la dynamique associative et habitante autour des projets d'aménagement et favorisent le lien entre les habitants et les acteurs du quartier.

PARTIE 3 :
DÉCLINAISON TERRITORIALE DU PLAN D'ACTION

Le présent chapitre entend poser les priorités territoriales en terme de Politique de la Ville pour chacun des cinq secteurs de la Ville de Roubaix. Comme annoncé, depuis leur première rédaction en 2014-2015, ces orientations ont été actualisées en 2016 puis en 2019. Elles sous-tendent les priorités de l'appel à projet annuel du Contrat de ville. Le texte ci-dessous est donc la troisième version.

Si des interventions urbaines de large envergure sont nécessaires sur les quartiers Nord et Ouest, où les problématiques sont nombreuses et lourdes, il est intéressant de noter que ce sont les secteurs qui bénéficient des meilleures dynamiques associatives et citoyennes de la ville.

A l'Est, l'ambition est de poursuivre une action publique volontariste forte en matière d'aménagement, les effets des investissements urbains déjà réalisés tardant à se faire sentir. Parallèlement, il faut continuer à y appuyer les initiatives des associations et des habitants et aider à la structuration de petites associations.

Les quartiers Centre et Sud, très hétérogènes d'un point de vue sociologique, n'en sont pas moins des territoires où les besoins des habitants des quartiers prioritaires sont prégnants. Leurs réseaux associatifs locaux sont à consolider. Les enjeux d'éducation, d'insertion professionnelle et d'accompagnement de la jeunesse y sont aussi importants qu'ailleurs à Roubaix.

A LES QUARTIERS NORD - 120

1 – Développement économique et emploi - - - - - - - 120
2 – Nouveau programme de renovation urbaine (NPRU) 122
3 – Le canal de Roubaix entre réappropriation et valorisation - 123
4 – Traitement de l'habitat dégradé - - - - - - - - - - - - 124
5 – Gestion urbaine et sociale de proximité - - - - - - - 125
6 – Projet social - 126
7 – Prévention, sécurité et tranquillité publique - - - - - 130

B LES QUARTIERS OUEST - 131

1 – Développement urbain et économique - - - - - - - - - 131
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité - - - - - - - - - 133
3 – Médiation sociale et accompagnement des familles - 133
4 – Sécurité et espaces publics - - - - - - - - - - - - - - - - - 134
5 – Projet social - 134

C LES QUARTIERS EST - 138

1 – Développement urbain et économique - - - - - - - - - 138
2 – Équipements et dynamiques partenariales - - - - - - 142
3 – Projet social - 143

D LES QUARTIERS CENTRE - 146

1 – Habitat - 146
2 – Gestion urbaine et sociale de proximité et prévention - 147
3 – Renforcer la réussite éducative et accompagner la jeunesse - 148
4 – Spécificités par quartier - - - - - - - - - - - - - - - - - - 149

E LES QUARTIERS SUD - 152

1 – Stratégies par quartier - - - - - - - - - - - - - - - - - - - 153
2 – Enjeux transversaux - 160

A

LES QUARTIERS NORD

Les quartiers Nord de Roubaix souffrent d'une image profondément négative qu'il reste difficile à combattre malgré les atouts du secteur. Les interventions urbaines à venir dans le cadre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain visent à amorcer une nouvelle attractivité. Il s'agira d'affirmer les quartiers de l'Alma/Cul de Four comme un laboratoire de la résilience urbaine de Roubaix en y développant une stratégie d'utilisation transitoire des friches et des espaces vacants.

Par ailleurs, et sur l'ensemble du secteur Nord, restent nécessaires des actions d'amélioration de la propreté au quotidien, de lutte contre l'habitat indigne dégradé, de régulation du stationnement ainsi que des interventions sur les espaces délaissés. De manière générale, les problématiques de sécurité et tranquillité publiques restent prégnantes : le déploiement de la Police de Sécurité du Quotidien a débuté en 2019.

En s'appuyant sur la forte dynamique associative et citoyenne, il s'agira d'encourager les actions en faveur de l'insertion professionnelle (Territoire Zéro Chômeurs de Longue Durée, Cité entreprenante, …) et de travailler la réussite éducative en lien avec les écoles. Par ailleurs, le nouveau Pôle Ressource Jeunesse va être conforté en vue d'améliorer l'insertion professionnelle des jeunes.

I. DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET EMPLOI

ACTION TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR SUR L'ALMA :

Les chiffres du chômage sur le quartier de l'Alma au 31/12/2017, indiquent un chiffre de 285 chômeurs de longue durée (156 avec plus de 2 ans de chômage, 129 entre 1 an et moins de 2 ans de chômage). Il a été proposé d'expérimenter le projet Territoire zéro chômeur de Longue Durée (TZCLD). Sous l'impulsion de la municipalité, un réseau s'est donc constitué en mai 2019 autour de ce projet qui comprend le centre social de l'Alma, des acteurs associatifs agissant dans le domaine de l'insertion socio-professionnelle, des acteurs économiques, et tout autre partenaire intéressé à contribuer à la mise en œuvre du projet. Les personnes privées d'emploi sont au cœur du projet.

L'ensemble des partenaires se mettent donc en mouvement afin que la zone (couverte également par le programme NPRU) soit habilitée dans le cadre de la 2ème Loi d'expérimentation. L'objectif est donc de créer, courant 2020, une Entreprise à But d' Emploi (EBE) afin de solutionner le problème de la privation d'emploi, en mettant en œuvre des activités utiles au territoire et non concurrentielles.

TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

CITÉ INCLUSIVE ANCIEN COLLÈGE SAMAIN (CITÉ ENTREPRENANTE ET CITÉ ÉDUCATIVE) :

La cité entreprenante regroupe plusieurs structures dans un même lieu afin de pouvoir accompagner et répondre aux besoins des publics les plus en difficulté (Bénéficiaires du RSA, jeunes renvoyés de chez eux, jeunes en construction et en formation, publics des associations caritatives).

LA LAINIÈRE :

Le site de La Lainière est à cheval entre Roubaix et Wattrelos. Sur la partie roubaisienne concernée, des ambitions liées au développement économique, social et environnemental sont clairement affichées. La Maison du Projet (MDP) souhaite, avec ses partenaires, impulser des réflexions prospectives afin de partager et déployer des actions liées à l'emploi. Pour cela, il faudra préparer les habitants du quartier afin qu'ils bénéficient des créations d'emplois. La MDP organise des cycles de rencontres qui auront comme objectif de créer un réseau afin d'impulser collectivement des projets liés l'emploi.

Par ailleurs, la stratégie de développement de l'activité économique et d'espaces verts sur le secteur Oran Cartigny sera poursuivie sans mobilisation du Contrat de Ville. Elle prendra en compte les enjeux de mixité fonctionnelle du quartier, notamment la reconversion résidentielle des bords à canal et le développement de commerces et services.

EMPLOI/INSERTION/FORMATION:

Dans le cadre de la programmation contrat de ville 2019, deux associations sportives, Roubaix Sport et Culture et l'Association Roubaisienne de Foot en Salle, proposent d'accompagner leurs jeunes vers l'insertion professionnelle en les orientant notamment vers les structures adéquates. La plus-value de ces actions réside dans le fait que ces jeunes ne fréquentent pas les structures classiques de l'emploi. Il faudra donc évaluer ces actions et si les résultats sont satisfaisants, les développer sur le secteur.

Encourager les actions en faveur de l'insertion professionnelle :

- Prise en charge globale des personnes (expérience professionnelle, formation qualifiante et accompagnement socioprofessionnel, cf. action insertion menée par le centre social de l'Alma, l'association d'insertion Urban Rénov et le centre de formation Arep-fresc, l'action IEJ, l'ACI petite enfance du centre social de l'Alma, ou encore l'action levée les freins à l'emploi du CS ECHO).
- Accompagner les publics sur le numérique notamment sur les formations (formation école de commerce showroomprivé, SIMPLON…)
- Créer des pré-sas de formation auprès des publics souhaitant intégrer ces formations mais rencontrant des difficultés.
- S'appuyer sur les structures afin de sourcer et d'accompagner les publics en amont des sessions de formations. (cf. action initiée par le centre social de l'Alma au travers de son action « aux portes de la filière numérique »)
- S'appuyer sur le forum de l'emploi du lycée Saint François d'Assise, en partenariat avec Roubaix Sport Culture pour faciliter les rencontres entre le public roubaisien et les entreprises.

Afin de développer la relation entreprise/quartier, il serait intéressant de solliciter les entreprises dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) afin de développer des partenariats gagnant-gagnant notamment en valorisant auprès d'eux des projets menés à l'échelle du secteur. Cela passe par l'accompagnement de projets de parrainage des jeunes des quartiers Nord par des salariés, comme celui mené par Proxité. Aller vers les entreprises en proposant les offres de services des associations des quartiers nord afin de créer des interactions entre elles et le quartier.

2. NOUVEAU PROGRAMME DE RENOUVELLEMENT URBAIN (NPRU)

Le nouveau programme de rénovation urbaine portera une logique d'intervention urbaine lourde visant à amorcer le retournement de l'image profondément négative de ce territoire afin de lui offrir une nouvelle attractivité et d'accompagner les projets de développement en cours.

Les quartiers Alma et Cul-de-Four se situent au sein d'un territoire de projets : des dynamiques communales et métropolitaines ont cours autour et en cœur de site (ZAC de l'Union, la Lainière, Campus Gare, projet de requalification du centre-ville,…).

Ce quartier, malgré la présence d'équipements économiques majeurs et de commerces, n'est pas attractif du fait de son offre résidentielle, de sa stigmatisation et d'un cadre de vie à améliorer (espaces publics, friches urbaines). Les élus de la Ville de Roubaix souhaitent donc engager des actions fortes pour créer les conditions d'une attractivité et de réinscription du quartier dans les dynamiques métropolitaines et communales de développement.

Cependant, cette démarche sera longue et complexe ; c'est pourquoi les collectivités et les bailleurs proposent une stratégie de reconquête du quartier qui s'attachera dans une première phase portée par le dossier NPRU :

- A affirmer la transition en s'inscrivant et en accompagnant les dynamiques de transformations et de développement que sont le campus Gare, le *cluster* e-commerce Blanchemaille, l'écoquartier de l'Union et le lieu *totem* « Maison du marketing territorial » à la gare.
- A mener des interventions pour créer les fondations du futur développement du quartier, par le biais de démolitions dans le parc de logements obsolètes, insalubres ou en déprise.
- A réinscrire et valoriser durablement l'offre de logements sociaux au travers d'opérations de restructurations et de réhabilitations.
- A requalifier l'offre d'habitat ancien par le biais d'opérations de restructuration immobilière et de réhabilitation.
- A conforter l'offre de services urbains (équipements, commerces, espaces publics, écoles …) et résidentiels maintenus.
- A créer une trame lisible et hiérarchisée d'espaces publics (voiries, place, parcs) qui permettront de mailler les îlots de vies et qualifier le cadre de vie.
- A transformer le canal en un élément de qualification et d'ambiance qui irradie dans l'ensemble du quartier.
- A mettre en place une stratégie d'utilisation transitoire des friches, des espaces vacants et des vides porteuse de création de valeurs et contribuant à la qualification et au retournement d'image de l'Alma Cul de Four.

La collectivité souhaite réinscrire ce quartier durablement dans le fonctionnement de la ville. Il s'agira d'affirmer ce quartier comme l'extension naturelle du Campus Gare en y développant des fonctions connexes au pôle universitaire par le biais des offres équipementière, de services et de logements.

Il s'agit aussi d'affirmer sa fonction productive autour de deux lieux totems que sont la cité de l'écoconstruction et le cluster de e-commerce « Blanchemaille ». Ces deux équipements à rayonnement intercommunal et métropolitain introduiront une mixité fonctionnelle et d'usages sur le quartier. L'ambition est de les voir essaimer à terme sur le quartier avec le développement d'activités connexes, l'installation de salariés sur site…

Concernant l'habitat, l'objectif est que ce quartier devienne un espace résidentiel entre cité-jardin et écoquartier du canal.

Enfin, il s'agira d'affirmer ce quartier comme un laboratoire de la résilience urbaine de Roubaix en y développant une stratégie d'urbanisme transitoire qui contribuera à sa réinscription dans un fonctionnement vecteur de création de valeurs ajoutées et de retournement d'image.

D'un point de vue urbain, le projet propose :

- d'agir sur la trame viaire, de travailler sur la porosité des ilots dans un objectif de maillage pertinent, adapté aux circulations du quotidien et dans un souci de séparation des flux.
- de permettre une réappropriation du canal, une ouverture et une irrigation des dynamiques et de ses différents paysages (patrimoniaux, habités, bucoliques…).
- de permettre l'émergence de « rotules » pour d'une part relier les îlots et d'autre part rayonner à l'échelle métropolitaine.
- d'assurer la captation des dynamiques engagées au voisinage direct du quartier : concessions métropolitaines Campus gare et Union.
- d'induire la mise en place d'une stratégie forte d'urbanisme transitoire au travers d'un paysage augmenté mais également en lien avec les dynamiques endogènes qui demandent à être révélées et permettront de retisser des liens entre les habitants et les acteurs du territoire.

3. LE CANAL DE ROUBAIX ENTRE REAPPROPRIATION ET VALORISATION

La Ville de Roubaix a fait le choix de réinvestir le bord à canal. Cet ouvrage industriel, longtemps mis en retrait des fonctions urbaines, a été rouvert à la circulation de plaisance en 2009. Une campagne de jardins vivriers a commencé à retourner améliorer son image. En 2017, la Métropole Européenne de Lille est devenue compétente en gestion des voies d'eau (anciennement VNF). Depuis, les communes et la MEL travaillent ensemble au réaménagement de cette trame bleue (au sens du SCOT). La Ville de Roubaix a fait le choix d'y adosser une trame verte (SCOT, PLU). Il s'agit de s'appuyer sur les paysages qui composent le canal, de les amplifier et d'assurer leur réappropriation par les habitants et usagers. L'eurovéloroute voie verte a été une première action de cet axe stratégique. Aujourd'hui, le canal de Roubaix présente trois paysages : le canal urbain, le canal habité et le canal bucolique. Des projets d'espaces verts et publics, issus en partie des réunions de concertation, sont d'ores et déjà réalisés ou à l'étude.

4. TRAITEMENT DE L'HABITAT DEGRADE

En complément du NPNRU, deux dispositifs de lutte contre l'habitat indigne issus de la loi ALUR ont été lancés depuis le 1er avril 2019 pour lesquels le secteur Nord est concerné quasiment dans son intégralité:

- Le permis de diviser afin de réguler au mieux la problématique de division de logements (sur l'ensemble de la commune). Elle engendre en effet des problèmes de nuisances, de dégradations, de non-conformité de locales poubelles.
- Le dispositif de l'autorisation préalable avant mise en location (dit "permis de louer"). Ce dispositif doit permettre de lutter le plus efficacement possible contre l'habitat indigne. L'ensemble des secteurs du quartier Nord est concerné par ce nouveau dispositif hormis "Entrepont". En complément de celui-ci, le service communal d'hygiène et de santé de la Ville interviendra toujours de manière très volontariste à travers notamment les partenariats avec la CAF, la MEL (via le FSL) ou ENEDIS.

LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE ET ADAPTATION DES LOGEMENTS :

Depuis le 1er janvier 2018, le dispositif "AMELIO+" a été lancé par la MEL afin d'accompagner techniquement et financièrement les propriétaires bailleurs et propriétaires occupants, sous certaines conditions, pour rénover leur logement. Le GRAAL est l'opérateur de ce dispositif et accompagne ces propriétaires dans leur projet de rénovation énergétique, d'adaptation du logement au vieillissement et/ou handicap voire de travaux lourds. Un nombre important de partenaires institutionnels participent financièrement à ces projets de rénovation afin de minimiser la part à charge du particulier: ANAH, MEL, Ville de Roubaix, Conseil Régional, Conseil Départemental…

Concernant plus particulièrement l'adaptation des logements aux personnes âgées et/ou handicapées, cet enjeu est croissant au regard du nombre de ménages potentiellement concernés (17,1% des ménages ont de + de 65 ans pour le secteur Nord) et des fragilités au niveau des ressources mais également des risques d'isolement (69,7% des ménages de + 65 ans vivent seul sur le secteur Nord).

Avec la CARSAT Nord-Picardie, la CNAV, l'Etat, la MEL, le CCAS et tout un panel d'acteurs, un programme d'actions est mis en œuvre depuis juillet 2019 dans le cadre de la convention ECLAT (Engagement Commun pour le Logement et l'Autonomie sur un Territoire) afin d'accompagner au mieux ces personnes âgées dans leur logement.

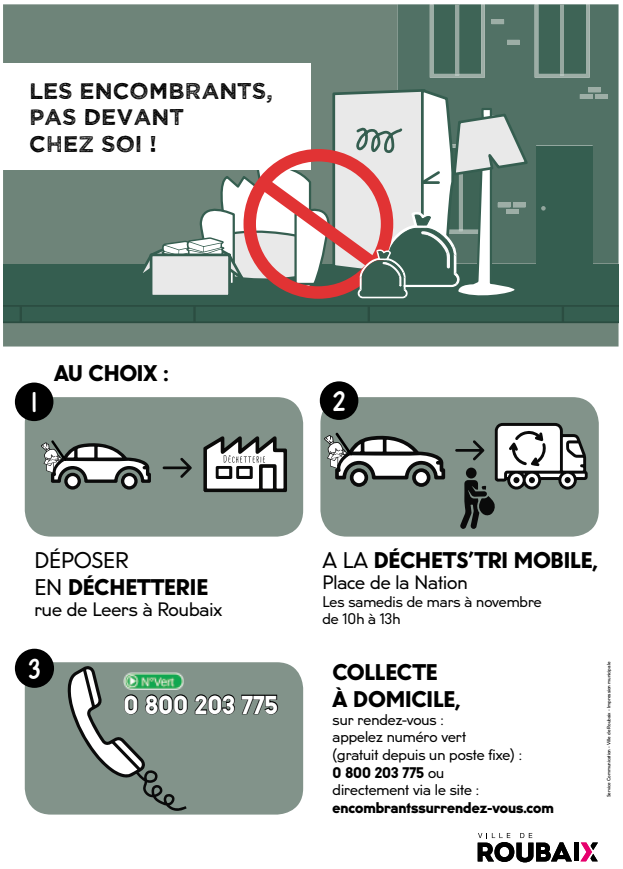
5. GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITÉ

La bonne gestion du cadre de vie notamment sur les secteurs Alma et Cul de Four est rendue difficile par une utilisation du «domaine public» inapproprié. Ces secteurs sont notamment touchés par la précarité, de ce fait des «activités économiques» se sont développées sur le domaine public. Certains se sont appropriés le domaine public comme atelier, lieux de stockage, de réparations … Les conflits d'usages sont donc réguliers, entre habitants et «entrepreneurs», les dégradations sont nombreuses. Si cet objectif de restructuration urbaine s'inscrit dans le temps long via l'implantation de la cité artisanale, il sera précédé et accompagné par des démarches plus rapides et réactives visant à agir sur les conditions de fonctionnement du quartier en poursuivant les travaux engagés à l'Alma en matière de diagnostics en marchant, qui devront être étendus, et de Gestion Urbaine et Sociale de Proximité.

A ce titre des actions d'amélioration de la propreté au quotidien, de régulation des problématiques de sécurité et de stationnement, d'organisation de la collecte des encombrants et d'intervention sur les espaces délaissés constitueront des priorités d'intervention. Ces actions seront complétées par l'application d'une stratégie de gestion transitoire des sites en mutation.

La mise en place des déchetteries mobiles dans les quartiers permet une meilleure gestion des encombrants et apporter un meilleur service aux populations. En parallèle a été engagée une réflexion globale sur le devenir des équipements du quartier au regard des objectifs du projet de développement social et urbain et de la capacité des équipements existants à l'accompagner. Cette réflexion a posé un diagnostic partagé de la situation et a permis d'identifier les évolutions nécessaires à intégrer dans le cadre du projet de rénovation urbaine.

Afin que les habitants s'approprient d'avantage l'espace public, la Ville de Roubaix a mis en place le Fonds de Travaux Urbains. C'est un outil important pour répondre rapidement aux demandes des habitants et associations (aires de jeux, fresques, verdissement, etc.). Ces petits aménagements permettent de répondre rapidement aux attentes des citoyens. Depuis 2016, 22 projets ont été réalisé sur le secteur Nord.



6. PROJET SOCIAL

ACCOMPAGNEMENT DES LOCATAIRES

Tout au long du NPNRU, il faudra assurer le meilleur accompagnement des habitants de l'Alma. Il s'agira notamment de s'appuyer sur les forces vives du quartier dont le centre social et le comité de quartier en cours de création. Pour cela, il faudrait aider le comité de quartier à se structurer et à se développer.

L'accompagnement des locataires se fera également par l'intervention de l'association d'auto réhabilitation accompagnée les Compagnons Bâtisseurs. En effet, l'association pourra accompagner les locataires dans leurs travaux d'embellissement et ainsi les aider à se sentir mieux dans leur futur logement.

Ce travail d'accompagnement est également prégnant au Cul de Four et à l'Hommelet, particulièrement en direction des nouveaux emménagés. En effet, ces deux quartiers accueillent une part importante de nouvelles familles s'installant sur le secteur Nord. Il serait intéressant de rencontrer ces nouvelles familles, quartier par quartier avec les partenaires (centre social, école, comité de quartier…) afin de les informer de leurs droits et devoirs sur différentes questions telles que le cadre de vie, l'habitat… et de les orienter vers les structures du quartier compétentes lorsque cela s'avère nécessaire. Cette action aurait comme objectif l'information, la prévention et la sensibilisation. Il s'agit d'une part d'encourager les structures du quartier, tels les comités de quartier, de se saisir de cet enjeu, et d'autre part de développer le partenariat avec les bailleurs afin de mener des actions communes.

TRAVAILLER LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE, EN LIEN AVEC LES ÉCOLES

1. Renforcer les liens écoles-quartier

Les équipes enseignantes et éducatives du secteur sont un atout pour le secteur Nord. Il faut donc s'appuyer sur ces dernières en lien avec les associations de parents d'élèves, les centres sociaux, les services municipaux et autres partenaires de l'école pour mener des projets favoriser les liens écoles-quartier :

- Autour du cadre de vie : projets sur le patrimoine et sur la géographie prospective (école Voltaire), permettant aux enfants et aux jeunes de se réapproprier leurs quartiers en s'interrogeant sur l'histoire et les mutations urbaines, projets sur le développement durable et le zéro déchet (éco-école Buffon)…
- Autour de la citoyenneté : projets intergénérationnels, éducation aux médias (écoles Ferry et Triolet), valeurs de la République et lutte contre les stéréotypes (école Blaise Pascal, école Buffon sur la thématique du handicap)…
- Autour de la sécurisation des abords des écoles et des aménagements du quartier : il s'agit d'encourager les écoles à être force de propositions sur les aménagements à venir, par le déploiement du projet «écoliers et citoyen» à l'ensemble des écoles des quartiers Nord ou encore le développement des initiatives de projets de Street Art aux abords des écoles en impliquant écoliers, équipes pédagogiques, parents et structures du quartier.

2. Développer l'attractivité des établissements scolaires

Les initiatives en cours doivent être confortées à la faveur de l'évolution positive des effectifs des deux collèges du territoire, Rosa Park et Anne Franck.

Le NPRU peut constituer un levier sur cet enjeu d'attractivité. Selon l'étude « Mixité sociale et scolaire » menée par FORS à l'initiative de la MEL en 2018-2019, la stratégie de mixité urbaine, sociale et scolaire pourra s'appuyer sur les priorités programmatiques identifiées par le NPRU de l'arc Nord-Ouest, à savoir une approche équipementière qui insiste également sur les aspects « non bâtis » de la réussite éducative.

Les enjeux programmatiques identifiés par le diagnostic de Ville Ouverte sont les suivants :

- Sur les écoles : des travaux de réhabilitation et de rénovation en particulier sur l'école Elsa Triolet, située au cœur du secteur NPNRU
- Des besoins d'amélioration de l'insertion urbaine des écoles (notamment en matière de sécurité routière)
- Sur le centre social de l'Alma, actuellement réparti dans 11 sites

Le diagnostic met aussi en avant d'autres leviers sur lesquels réfléchir pour améliorer la réussite éducative des enfants du secteur notamment :

- l'action sociale et socio-culturelle à destination des jeunes et des familles
- la continuité éducative, « l'innovation » pédagogique, etc.
- en matière de cadre de vie : les espaces de jeux, la diversification de l'offre existante

En conséquence, le soutien du travail partenarial et les projets d'accrochage scolaire doivent rester prioritaires (voir points suivants).

3. Soutenir le travail partenarial des acteurs ressources, pivots du lien écoles-quartier

Pour favoriser le lien écoles-familles-quartiers, l'existence d'acteurs ressources, agissant dans l'école, aux abords et au sein du quartier, est primordiale. Leurs actions doivent être soutenues :

- les postes liaison familles-écoles-quartier des 4 centre sociaux (Alma, Echo, Hommelet, Basse Masure) sont des partenaires précieux sur ce champ ;
- les postes ALSES des clubs de prévention : collèges Anne Frank et Rosa Parks
- les médiateurs sociaux en milieu scolaire de la structure CITEO agissant à la fois sur le 1er et le 2nd degré (réseau d'éducation prioritaire Anne Frank et Rosa Parks).

Sur les projets de nature collective, les commissions collège-quartier permettent l'articulation des interventions des acteurs ressources sur le quartier autour du collège. Elle est poursuivre sur le réseau d'éducation prioritaire Rosa Parks et sera développée à la rentrée scolaire 2019-2020 sur le réseau d'éducation prioritaire Anne Frank.

4. Favoriser l'accrochage scolaire des enfants et des jeunes

Face aux difficultés scolaires et éducatives observées sur les quartiers Nord (taux de décrochage à la fin du collège, décrochage sur la période charnière de l'orientation 3ème/2nde, proportion de jeunes sans diplôme), il est nécessaire d'agir de façon précoce.

Une attention particulière devra être portée sur les 0 – 3 ans pour permettre une entrée plus rapide dans la maîtrise de la langue. Par ailleurs, toutes les actions innovantes au profit de la réussite éducative sont à encourager et à faire connaître au sein du quartier.

Il s'agit aussi de renforcer la coordination des acteurs éducatifs autour des problématiques éducatives rencontrées, avec un objectif de meilleur maillage des acteurs autour de l'école et d'une construction de parcours de réussite éducative cohérents. Pour ce faire, il faudra entre autres s'appuyer le Programme de Réussite Educative (PRE), dont la refonte, intervenue en 2018, renforce cette coordination grâce à la redéfinition de la géographie et des modalités d'intervention. Il faudra également viser le développement des commissions collège quartier.

Les projets et les ressources éducatives mises à disposition des équipes enseignantes et éducatives sont également un levier important de l'accrochage scolaire tant sur le plan collectif qu'individuel. Sans les lister tous, on peut citer pour le secteur Nord :

- L'appui sur les sections sportives : foot pour les collèges Anne Frank et Rosa Parks, escalade et option danse à Rosa Parks
- Les nouvelles interventions individualisées du PRE s'appuyant sur les pédagogies du sport : dans le cadre de la démarche structurante Campus Sport, interventions sur les écoles Ferry (depuis mars 2019) et Gambetta (à la rentrée scolaire 2019-2020).
- Le dispositif SACE (Service d'Accueil des Collégiens Exclus) porté par le club prévention AEP est un outil important pour les collèges dans leur action plus globale de prévention du décrochage scolaire.

5. Développer la relation parent/école :

Toujours en lien avec les établissements scolaires et dans un objectif de réussite éducative, le partenariat écoles-familles est essentiel. Certains parents souffrent d'un manque de reconnaissance vis à vis des professeurs, ils ont l'impression d'être enfermés dans leur condition sociale. A cette fin, les initiatives menées conjointement avec l'Education nationale et les acteurs de quartiers afin d'établir une relation renouvelée à l'école doivent continuer à être encouragées.

Pour travailler au mieux le lien écoles-familles-acteurs de quartier, il est proposé la poursuite de l'expérimentation du projet « Ecole, familles, quartier, ensemble pour la réussite de tous les enfants» menée avec ATD quart monde Quart - Monde, la Fédération des centres sociaux, l'Education nationale, les centres sociaux Alma et ECHO, en partenariat avec la Ville. Elle réunit les parents, les enseignants et les acteurs éducatifs de quartier pour travailler sur une meilleure compréhension mutuelle en partant de la méthode du « croisement des savoirs et pratiques » sur laquelle s'appuie ATD Quart Monde. Après l'Alma et le quartier ECHO, il serait opportun développer cette action aux autres quartiers du secteur. Les démarches de croisement de savoir et de pratiques donnent naissance à des projets partagés écoles, parents, acteurs de quartier, construits selon la même méthodologie et favorisent l'implication des parents.

Les actions en direction des parents menées par les centres sociaux doivent également être poursuivies : elles prennent des formes multiples : café parents, activités partagées parents-enfants… Le Centre social Echo structure les démarches communes en la matière au sein d'une commission parentalité dédiée au service d'une meilleure complémentarité. Le Centre social Alma, quant à lui, anime une commission éducative, permettant le partage des actions en direction des écoles primaires.

Il s'agit enfin toujours de travailler sur l'objectif d'encourager les parents à s'organiser en groupement ou association de parents d'élèves, pour générer de l'action collective. Cela passe par leur implication sur les projets d'école initiés ou non par la Ville telle que le projet street art de l'école Montaigne ou encore le projet de danse autour des émotions portés par l'école Ferry dans un premier temps et par les parents et le centre social de l'Hommelet dans un second temps. Il est possible de s'appuyer sur des partenaires roubaisiens tels que la FAL qui, au sein des centres sociaux, d'écoles ou de collèges des quartiers Nord, a déjà proposé des actions de soutien à la parentalité pour l'organisation en association de parents d'élèves, ou d'aide à la mission de parents élus. Il est donc primordial d'accompagner et de soutenir ces dynamiques.

SPORT ET JEUNESSE

Dans le cadre de l'insertion professionnelle des jeunes, notamment au Cul de Four, le Pôle Ressource Jeunesse a démarré ses actions au premier trimestre 2017 sur le site transitoire Ferdinand Buisson, dans l'attente de travaux d'aménagement au 135 rue de Flandres dans le cadre du Programme d'Investissement d'Avenir (PIA) Jeunesse.

Le PRJ envisage de :
- Continuer l'accompagnement des publics notamment le public féminin (60% des adhérents sont des filles),
- Développer les sessions de formation proposées (cf formation technicien fibre en partenariat avec l'AREP-FRESC).

Afin de conforter cet équipement, la ville projette d'aménager les abords du pôle en y installant un city stade et des agrès de sport.

Par ailleurs, outre les actions d'insertion par le sport dans le cadre des projets de réussite éducative décrites plus haut, d'autres initiatives sont à prendre en direction de la jeunesse en se servant du sport comme levier. Afin de répondre à la problématique des adolescents qui tournent le dos aux structures et qui se retrouvent livrés à eux-mêmes, des actions d'insertion par le sport, en extérieur dans un premier temps, pourraient être une des solutions pour amener ces jeunes à s'inscrire dans des structures.

L'intervention de l'association Sport dans la ville ou d'une autre structure, qui serait en mesure de proposer une discipline autre que le football, permettrait de répondre à cette problématique des adolescents et à l'absence de diversification de l'offre sportive.

7. PRÉVENTION, SÉCURITÉ ET TRANQUILITÉ PUBLIQUE

PRÉVENTION ET ÉDUCATION :

Favoriser les actions de prévention et d'éducation à la citoyenneté, et aux conduites à risques des jeunes notamment sur les phénomènes de radicalisation.

Développer les actions de prévention en faveur de la jeunesse notamment sur l'éducation aux médias (lutte contre les fake news, les théories du complot…) à l'instar du travail menés par les centres sociaux ECHO et Alma.

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE :

Assurer la tranquillité publique en développant des actions spécifiques vis-à-vis de la toxicomanie : récupération des déchets liés à la consommation, développement et généralisation des maraudes dans les quartiers concernés, développer la prise en charge individualisée des jeunes exposés à la délinquance.

Des dispositifs de prévention, de tranquillité et de sécurité publique ont été mis en place. Des médiateurs œuvrent dans les secteurs Alma, Echo et Cul de four depuis 2016. Un dispositif de « citoyens vigilants » a été récemment déployé boulevard d'Armentières. Plusieurs caméras de vidéo protection ont été implantées sur les secteurs sensibles des quartiers Nord. Pour mettre à mal ces stratégies délinquantes, des aménagements de prévention situationnelle ont été effectués par le bailleur : fermeture du 165 Alma ; retournement de cette entrée ; pose de garde-corps, enlèvement des dalles sur les toitures terrasses.

Depuis février 2019, le quartier de l'Alma-Fosse aux Chênes expérimente l'implantation de la police de sécurité du quotidien. Le déploiement de la PSQ (Police de Sécurité du Quotidien) à travers la BRR (Brigade de Reconquête Républicaine) permet un ancrage territorial policier supplémentaire afin de renouer des liens de confiance avec la population et de lutter contre le sentiment d'insécurité. Il faut développer les actions de médiation, et les actions de proximité afin d'améliorer les relations entre la population et la police en aidant la PSQ à s'implanter sur les quartiers Nord. Permettre des échanges entre la police et les habitants en facilitant les rencontres lors de réunions publiques ou encore lors de temps informels.